

LE POÈTE QUI DORT EN VOUS

Il possédait de longues mains
et ses yeux étaient doux,
il était dur, âpre et triste,
et parfois très content,
Si quelqu'un l'eut regardé de près
surement il aurait vu
qu'il venait de bien loin
et que des lunes éteintes
étaient éparpillées sur son corps.
Il était pur comme un enfant
et sage comme un prophète;
plus léger qu'une flèche
il passait d'un siècle à l'autre.
Et voyait à travers les surfaces
mais vite, il s'attendrissait
puisque c'était la vie qu'il entrevoyait
avec ses désastres successifs.
Il se souvenait d'avoir dormi
dans les temps infinis
Sur ses mains on voyait un halo
et personne ne savait s'il venait
du ciel ou de l'enfer.
Et ses épaules avaient le bruit
des ailes qui volent.
Cet être étrange souffrait beaucoup
de l'iniquité de ses frères
de l'opacité des hommes.
Le monde était très compassé
pour ses pas gigantesques.
Beaucoup de femmes l'ont raillé
parce qu'il n'écoutait pas leurs appels
si ces appels étaient impurs.
Cet homme ne redoutait personne
mais il se craignait lui-même
et il craignait les êtres qui demeuraient
en lui,
et les tombeaux qui étaient en lui.
Quand il posait sa main sur un homme
cet homme reculait et seuls les os de lui demeuraient
puisque le reste il le mangeait
avec sa mémoire légendaire
avec son intelligence pure.
Il aimait aller chaque soir
sur les plages se promener
parler aux algues et aux coquillages
et il dormait dans les hautes mares
bercé dans les eaux mobiles.
Ses mares étaient diverses
son ombre allait jusqu'aux déserts.
Il était venu avant
bien avant que le monde fut créé,
il était un être double, triple, quadruple
sans temps et sans espace
et en même temps pleinement réel.
Dans les forêts noires et immenses
il errait bien souvent.
Diverses princesses l'appelèrent
il passait par elles recherchant
l'être idéal qu'il avait imaginé.
Et ne l'ayant jamais rencontré
en ce monde
il se reposa, se reposa, se reposa
dans chacun de nous.